

LE PROGRES DU SAGUENAY

EDITEUR-PROPRIETAIRE:
ALPHONSE GUAY

Journal hebdomadaire, (futur quotidien), entièrement dévoué
aux intérêts religieux, sociaux et économiques de la région

• EGLISE. • FAMILLE.
• PATRIE.

Température pour la semaine:
Du nordette en masse

CHICOUTIMI, 16 OCTOBRE 1887

PRIX : 5 écus

“Un journal que liront les générations futures”



LE PROGRES A 75 ANS "BIEN SONNES"

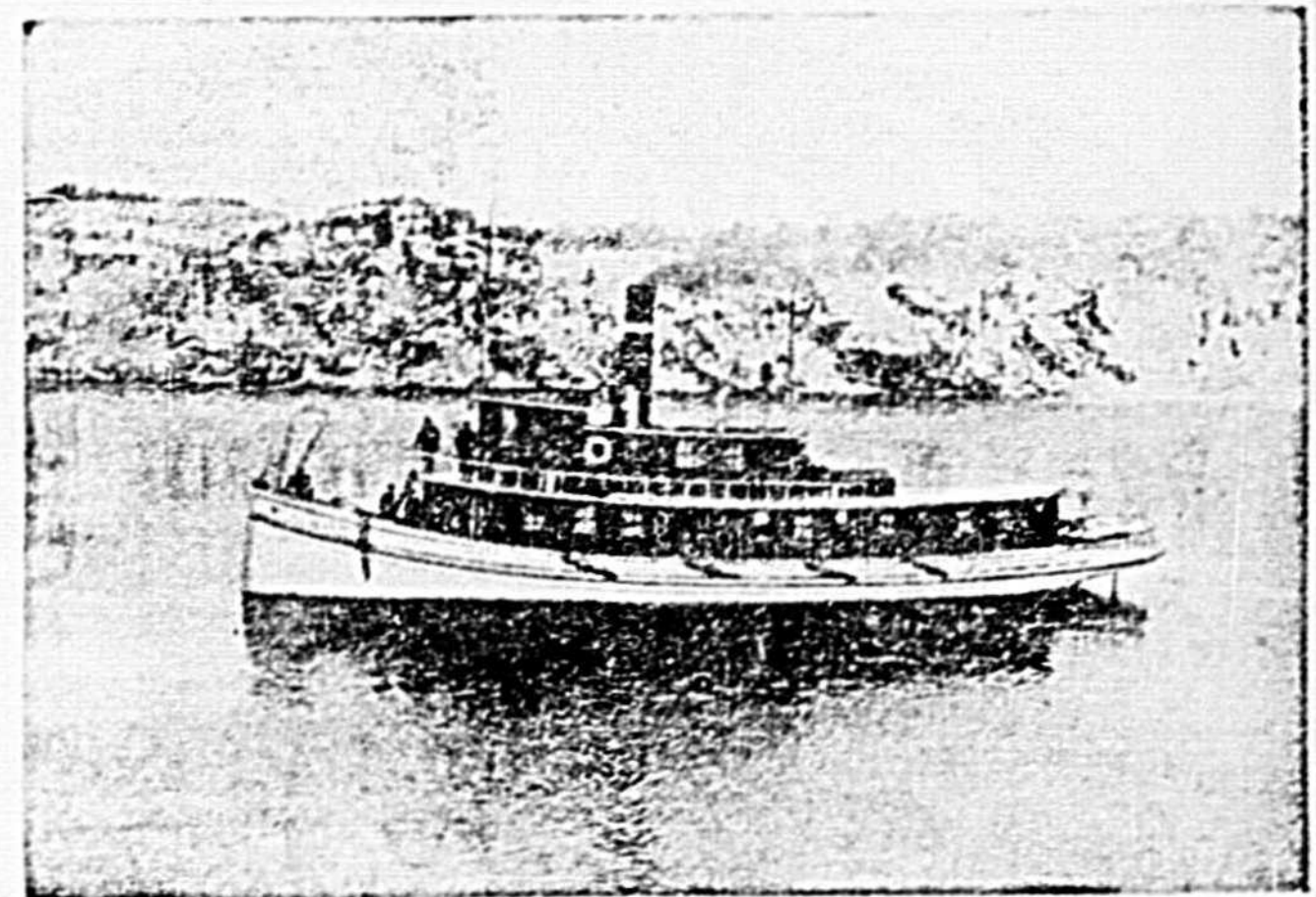
Voyez le programme du 3e Carnaval-Souvenir,
en page 10

CE VOEU ETAIT CHER
AUX TROIS FONDATEURS
CHICOUTIMI AURAIT BIENTOT
L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE!

- A lire en page 5 -

●
M. Honoré
Mercier
viendra à
Chicoutimi

- EN PAGE 3 -



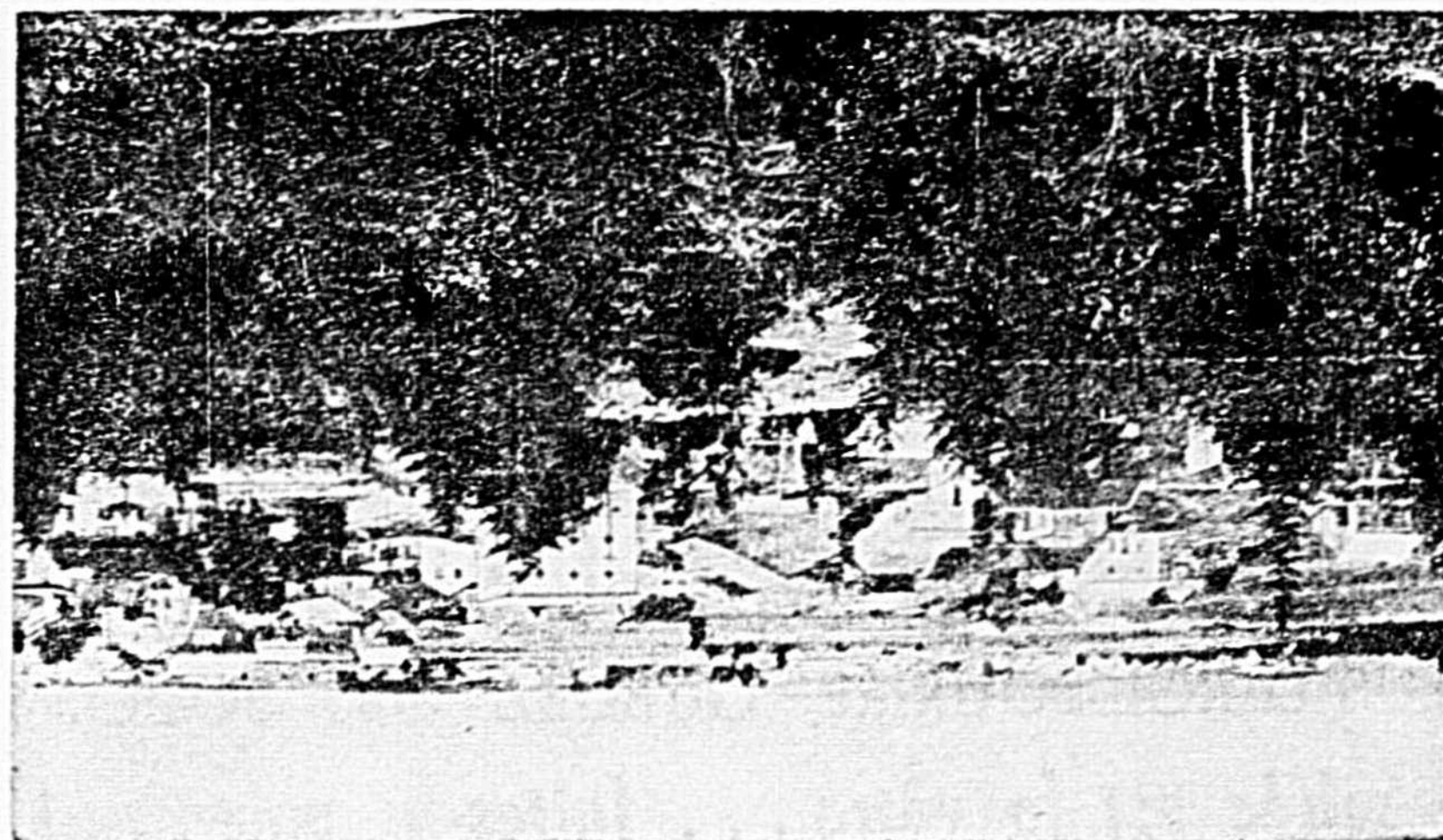
C'EST DANS LE MOIS DE MAI,
EN MONTANT LA RIVIERE...

Le Saguenay se distingue à l'expo de Québec (1887)

- Page 8 -

●
Une manufacture
de laine (sic)
au Saguenay?

- Page 5 -



UNE DE NOS GRANDES VILLES, AU TOURNANT DU SIECLE

●
SA GRANDEUR NOTRE
EVEQUE, MGR DOMI-
NIQUE RACINE, DANS
SA NOUVELLE DEMEU-
RE.

- PAGE 5 -

Chemin de fer autour du Lac avant 1890?

- A lire en page 3 -

CARNAVAL

SOUVENIR de CHICOUTIMI – CHICOUTIMI-NORD et RIVIERE-DU-MOULIN

LA DIRECTION et le PERSONNEL
de notre MAISON
sont heureux de rendre
hommage à la mémoire de

William Price

grand pionnier de
l'industrie au Saguenay.



APRES 75 ANNEES
DE PRECIEUX SERVICES
DANS NOTRE REGION

Le Progrès

du Saguenay

figure parmi nos plus belles institu-
tions. Nous lui adressons nos vœux
de longue vie et de succès.



OTEZ VOS BOUGRINES ET VENEZ
VOUS CHAUFFER LES PIEDS
A NOTRE MAGASIN



LORS DE NOTRE GRANDE SOIREE
DU

BON VIEUX TEMPS

VENDREDI, le 22 FEVRIER jusqu'à 9h.30 p.m.

Danses canadiennes – Orchestre de 8 musiciens

● En vedette: "LES AMIS DU GLOBE"
CELEBRE TROUPE DE FOLKLORE

● ENTREE LIBRE ● AMBIANCE CARNAVALESQUE
● COSTUMES D'EPOQUE ● LIQUEURS

APPORTEZ VOTRE PLUS LARGE SOURIRE, OUBLIEZ VOS SOUCIS

1963

Cette soirée est la vôtre... faites-la gaie...!

EN VOITURE, EN TACO OU EN AUTO
NOTRE STATIONNEMENT EST

GRATUIT POUR TOUS



AVANT 1890

Embranchement au chemin de fer du Lac?

Nous avons publié la semaine dernière certaines résolutions adoptées au sujet de l'embranchement que la compagnie du chemin de fer se propose de construire pour relier le haut du Lac St-Jean à la ligne principale. Certaines rumeurs voulaient que la compagnie eut exprimé l'intention de ne pas construire l'embranchement jusqu'à Saint-Prime. Nous ne savons si ces rumeurs sont prématurées mais, dans la crainte qu'elles ne soient fondées, nous désirons attirer l'attention sur l'importance de la continuation de l'embranchement jusqu'à Saint-Félicien et Normandin en attendant l'oeuvre de la colonisation dans le vaste territoire qui s'étend encore en haut de ces belles paroisses.

Il est un fait incontestable,

c'est que le courant de la colonisation du Lac Saint-Jean depuis douze ans se dirige surtout vers Saint-Prime, Saint-Félicien et les townships avoisinants. Il y a douze ans, on ne parlait ni de Saint-Prime, ni de Saint-Félicien, et aujourd'hui de sont deux belles paroisses possédant de belles églises, desservies chacune par un curé. Normandin et Ticouapé n'avaient pas encore vu le colon et personne ne se doutait de leur avancement rapide et prodigieux. Aujourd'hui qui n'a pas vu Saint-Félicien, Normandin et Ticouapé n'a vu que le vestibule du magnifique territoire à coloniser. Le Père Lacasse, dont les prophéties jouissent d'une si grande considération de la part de ceux qui connaissent l'éminent religieux, dit un jour en parlant de la colonisation du Lac Saint-Jean que

du rocher des sauvages, la générale l'été pourrait compter les églises de 40 paroisses, les patriotes ont commencé déjà à recevoir leur accomplissement. Il est vraiment étonnant de voir le progrès qui s'est fait dans cette partie du pays depuis une dizaine d'années. Nous avons eu occasion en 1881, de nous rendre jusqu'à Normandin et nous avouons que cette année, lors de l'excursion de la Presse, au Lac Saint-Jean, lorsque nous avons revu ces paroisses, les

nombreuses habitations, le nombre de résidents et surtout l'immense étendue de terre cultivée, nous avons été étonnés. Désertant le parti d'excursionnistes, laissant de côté le copieux dîner qui nous était offert à Saint-Félicien, nous avons voulu revoir Normandin en passant par le rang double de Saint-Félicien et nous n'avons pas regretté notre intéressant petit voyage.

Les gouvernements ont accordé des subsides au chemin de fer en vue de la colonisation

du Saguenay et nous ne craignons pas de dire que si la ligne n'est pas continuée jusqu'à Saint-Félicien et Normandin, le but proposé ne sera atteint qu'à demi. C'est là, à Saint-Félicien, à Normandin, et même plus haut que la colonisation attirera dans un avenir prochain le plus d'étrangers et nous espérons que les directeurs de la compagnie le comprendront et en exprimant ce vœu, nous nous faisons l'écho de toute la population intéressée au développement du Saguenay.

M. Honoré Mercier viendra dans la région

L'honorable monsieur Mercier fera une inspection du chemin de fer du Lac Saint-Jean sur tout son parcours, à la fin du mois.

Le contracteur prétend qu'à cette époque il pourra conduire le Premier Ministre, en

chemin de fer, jusqu'à 10 milles du Lac Saint-Jean.

Il est probable que les membres du Conseil de ville de Québec et la Presse seront invités à faire partie de cette excursion.

LE CHEMIN DE FER DE ST-ALPHONSE AU LAC ST-JEAN

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que la Compagnie de chemin de fer du Saguenay au Lac Saint-Jean en est venue à une entente au sujet du transport à la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean, du subside par le gouvernement fédéral pour la continuation du chemin jusqu'à Chicoutimi et Saint-Alphonse.

La Compagnie du Lac Saint-Jean a accordé certaines garanties, dont la principale est que le chemin sera construit jusqu'à la Rivière Métabetchouan pour le 1er janvier 1890, c'est-à-dire

en deux ans, pourvu que l'autre moitié du subside, dont la moitié a été accordée cette année, être volée par le gouvernement à la prochaine session.

Monsieur J.-A. Gagné est parti hier pour Québec, où il est allé signer les contrats pour le transport du subside.


Nous sommes heureux de ces résultats et nous espérons que les hommes que nous avons à la tête de notre compagnie auront assez d'influence pour obtenir la balance du subside et assurer ainsi la construction de notre chemin de fer.



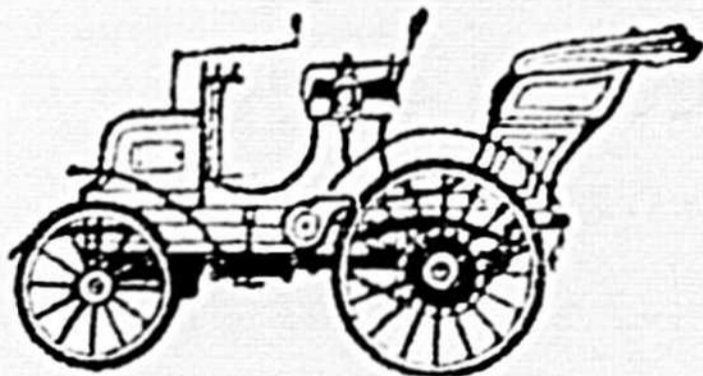

UN MAGASIN DE CHICOUTIMI AU TOURNANT DU SIECLE (ALBERT)



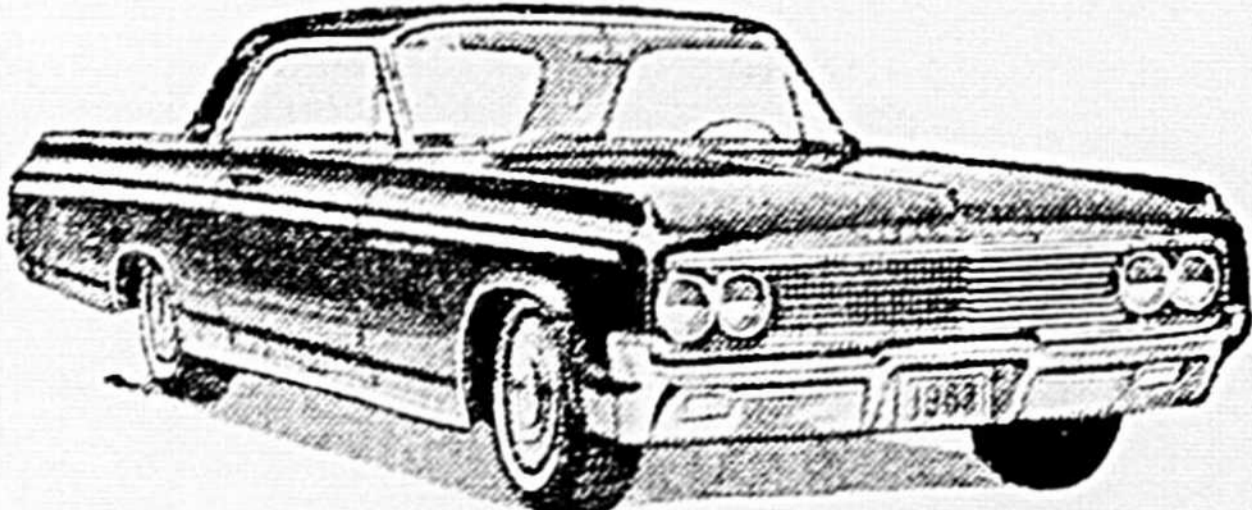
CHICOUTIMI, IL Y A CENT ANS . . .



EN CE TEMPS-LA

comme aujourd'hui



J.A. TRUCHON inc.

VULCANISATION ET RECHAPAGE DE PNEUS

188 EST, RUE RACINE CHICOUTIMI

Fondation du Progrès et visite des "scribes"

1887 est l'année du Journalisme pour le Saguenay

L'année 1887 fut marquante par le nombre et la qualité des visiteurs que reçut notre région. C'était dû à deux importants facteurs de publicité: la politique de colonisation du gouvernement provincial, qui tenait au premier plan de l'attention publique la vallée du lac Saint-Jean, et l'avancement du chemin de fer, qui en touchait l'entrée du côté du lac Bouchette. Après le premier ministre de la province, Honoré Mercier, c'était l'excursion des journalistes de la province, les membres de la Presse Associée. Ceux-ci avaient fait un voyage semblable en 1883 — nous l'avons rappelé —; mais ils n'avaient visité que le bas de la région; leur objectif en 1887 était uniquement le Lac-St-Jean.

Ils étaient au nombre de 21. Ils méritent une mention honorable à l'occasion du 75e anniversaire de leur visite. C'étaient :

H. Bragg, du STAR; N. Levasseur, de L'ECHO DES LAURENTIDES; L.-P. Lemay, de LA PATRIE; Naz. Legendre, de LA PRESSE; G.-L. Gary, du MERCURY; J.-C. Chapais, du JOURNAL D'AGRICULTURE; J.-D. Guay, du PROGRES DU SAGUENAY; l'abbé Provencher, du NATURALISTE CANADIEN; A. Gervais, de L'ETOILE DU NORD; C.-J. Morelle, de L'OBSERVATEUR DE JOLIETTE; N. Ollivier, de LA JUSTICE; l'hon. Boucher de La Bruyère, du COURRIER DE SAINT-HYACINTHE; J.-L. Barthe, du

CANADIEN; Eugène Rouillard, de L'EVENEMENT; J.-E. Mercier, du QUOTIDIEN; Firmin Proulx, et H.-A. Proulx, de LA GAZETTE DES CAMPAGNES; B. Lippens, du SORELLOIS; L.-H. Mineau, du COURRIER DE LOUISEVILLE; N.-E. Dionne, du COURRIER DU CANADA; L.-D. Chambers, du CHRONICLÉ.

L'itinéraire est ainsi résumé dans le PROGRES DU SAGUENAY :

"Partis du Lac Bouchette samedi matin (10 septembre), les excursionnistes sont arrivés à Roberval vers cinq heures. Ils se rendent tout de suite à la réserve de la Pointe-Blanc, où un magnifique banquet leur est offert par les citoyens.

"Une table est dressée dans la nouvelle maison d'école des Indiens. Des mets délicieux et des bons vins apaisent l'appétit aiguisé des hôtes. Le dîner ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.

"Après le repas l'honorable M. Labryère se lève et propose la santé des citoyens. M. le curé Lizotte répond.

"Après les journalistes, c'était le tour des Indiens de se mettre à table inutile de dire qu'ils surent faire honneur aux plats. Le chef Jourdain prit la parole et souhaita au nom de sa tribu la plus cordiale bienvenue aux représentants de la presse. Il les remercia d'avoir eu la bonne idée de venir les visiter, eux qui

demeurent si loin. Ses paroles furent saluées de braves enthousiastes.

"Le retour à Roberval se fit en canots d'écorce."

A Roberval, réception au presbytère, dont le parterre est brillamment illuminé, adresse et discours.

Le lendemain, courte visite aux Dames Ursulines; puis montée à Saint-Prime pour la messe dominicale. — C'est le représentant de LA PRESSE, N. Legendre, qui touche l'orgue. — Adresse, discours, suivis d'un "dîner somptueux".

On se rend dans l'après-midi à Saint-Félicien, où un programme semblable est rempli. Au souper, plusieurs santé: "à la Presse, aux dames, aux anciens citoyens de Québec, aux colons

du Lac-Saint-Jean."

Revenus à Roberval le soir, les excursionnistes reçoivent, chez le maire Donohue, les hommages d'une soirée qui dure jusqu'à quatre heures du matin — Après un peu de repos, ils repartent à 7 heures en voiture pour le Lac Bouchette.

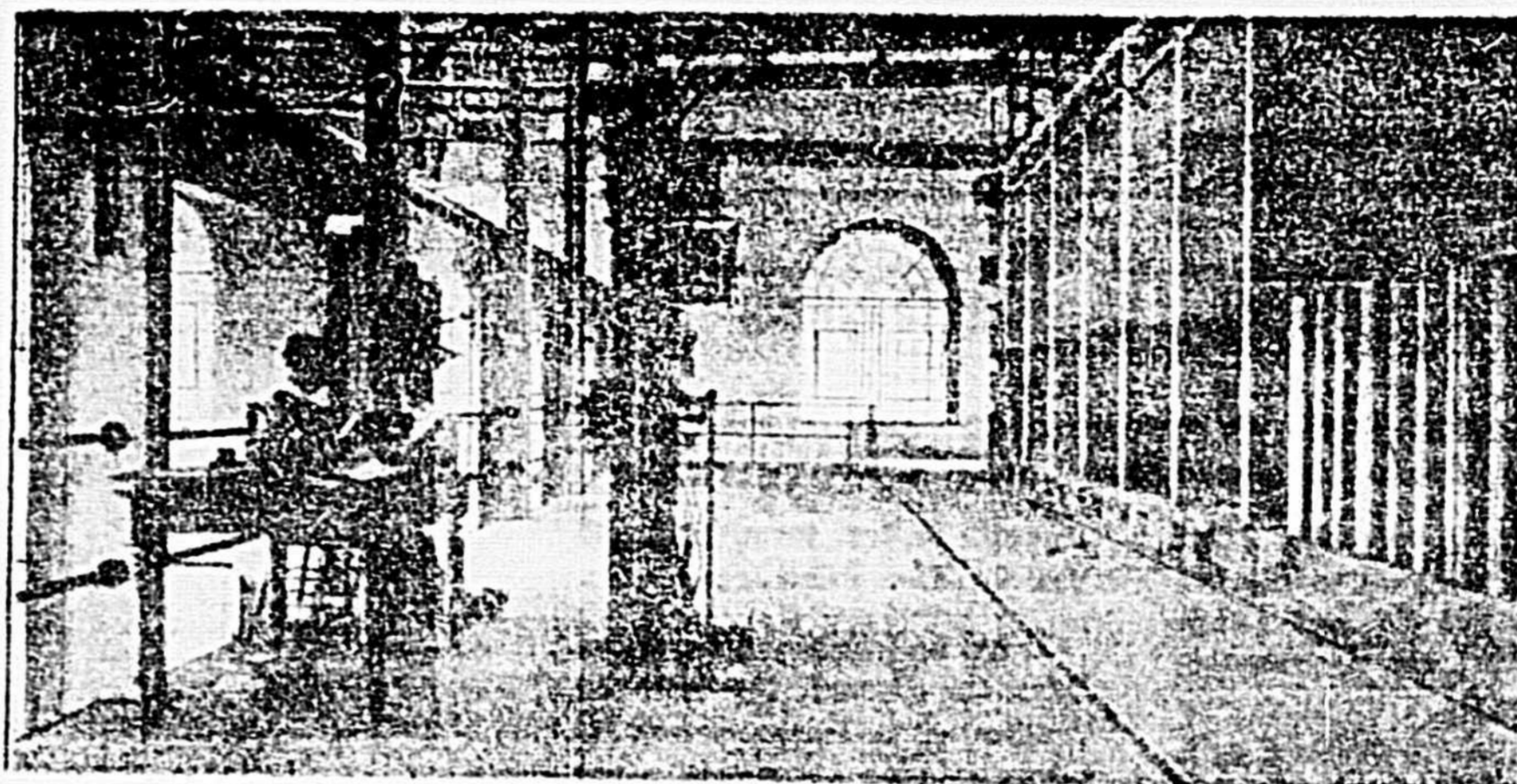
Les 20 journaux représentés par ces excursionnistes ont présenté des reportages enthousiastes. Nous avons les textes de ceux du CANADIEN, du PROGRES DE L'EST, de la JUSTICE, de L'ECHO DES LAURENTIDES, de LA PRESSE, du COURRIER DU CANADA. Celui-ci, publié en 14 tranches, est une remarquable étude de la région. On y trouve, entre autres détails du voyage, le texte de l'adresse de bienvenue présentée

par le maire de St-Félicien, Félix Roy, que l'aimé à citer comme vraie conclusion de cette visite.

"Je viens, Messieurs, au nom des citoyens de cette paroisse, vous souhaiter la bienvenue et vous remercier de la bonne idée que vous avez eue de choisir la vallée du Lac Saint-Jean pour terme de votre voyage.

"Nous sommes ici bien loin des grands centres et comme perdus au milieu de nos forêts. Nous n'aurions jamais espéré que la Presse aurait jeté les yeux sur notre petit coin de terre pour venir faire son excursion ordinaire; nous l'en remercions de tout coeur.

VICTOR TREMBLAY, P.D. de la Société Historique du Saguenay.



L'ANCIENNE USINE DE PONT-ARNAUD, A CHICOUTIMI

VIVE LE CARNAVAL !

Lajoie & Frère, une entreprise qui grandit avec le Royaume du Saguenay, est fière de participer au Carnaval-souvenir des trois villes-soeurs



PLOMBIERS

46 Ouest, rue Jacques-Cartier - Chicoutimi

Tél.: 543-1515



Pour remplacer l'éclairage au gaz

Nous aurons bientôt la lumière électrique

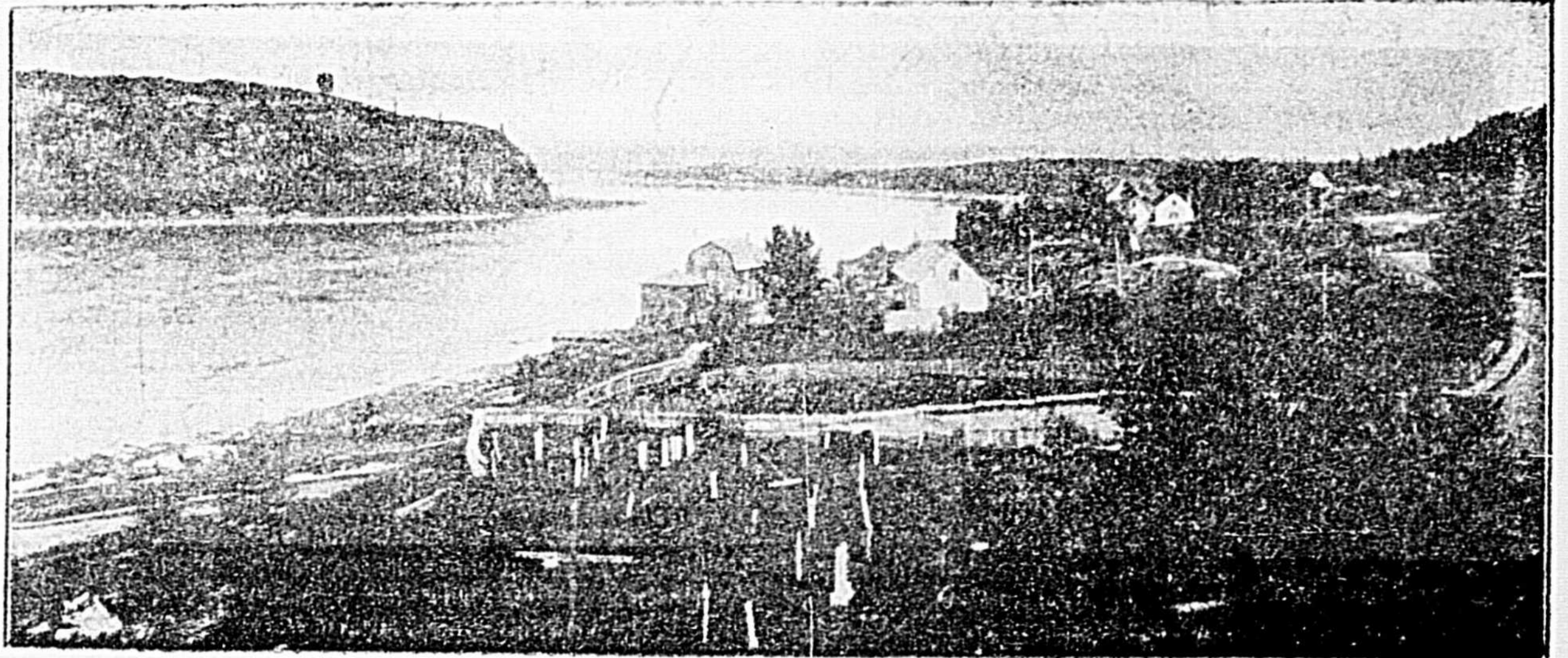
Le gaz est remplacé partout par la lumière électrique et cela pour la bonne raison que toutes les villes qui ont les moyens de se payer le service du gaz ont aussi le moyen de se payer le luxe de la lumière électrique.

Toutes les grandes villes des Etats-Unis jouissent aujourd'hui des bienfaits du splendide luminaire et le Canada ne pouvait rester en arrière. Après Ottawa est venu Québec, et après Québec viendra probablement Montréal, qui déjà est éclairé partiellement à l'électricité. On vante beaucoup l'effet de la lumière électrique à Québec et notre Capitale s'est mise au niveau des villes les plus entreprenantes.

Plus tard, dans un avenir qui n'est peut-être pas aussi éloigné que nous le croyons, nous aurons le même avantage et la chose est d'autant plus probable que nous possédons

des pouvoirs d'eau incomparables et qui font l'admiration de tous les visiteurs.

Le 3 novembre 1887.



CHICOUTIMI VERS 1860

Beurrerie fondée à Saint-Prime

La nouvelle beurrerie de Saint-Prime fonctionne depuis un mois, à peu près. Tous les cultivateurs de cette paroisse sont très encouragés et réaliseront certainement de beaux profits de l'industrie laitière.

Monsieur Chycoine, qui fabrique le beurre, est passé maître dans son métier. Son beurre a obtenu un premier prix à l'Exposition de Mont-

réal, l'année dernière. Qu'il ne manque pas d'envoyer un échantillon à Québec cet automne. Saint-Prime est une des belles paroisses du Lac Saint-Jean. Son sol fertile, l'activité de ses habitants, leur esprit de progrès font présager pour elle un magnifique avenir. Nous souhaitons beaucoup de succès à nos amis de Saint-Prime.

Mgr Dominique Racine dans sa nouvelle maison

Sa Grandeur est installée depuis mardi dans sa nouvelle résidence achetée récemment de monsieur Siméon Fortin. Nous sommes heureux pour monseigneur, qui mérite bien un peu de repos après avoir passé 10 ans

dans une petite chambre au Séminaire. Le révérend monsieur Joseph Dion demeure avec Sa Grandeur.

Cet Evêché temporaire est sous les soins de monsieur et Madame Joseph Fortin.

Excursion de pêche au lac à la Boule

Nos Chicoutimiens établis à Tadoussac se distinguent. La semaine dernière, le révérend monsieur Joseph Lemieux, nouveau curé de la paroisse, monsieur L.-N. Catellier et monsieur Auguste Gingras, sont allés faire une excursion de pêche au lac à "La Boule" et sont revenus chargés de magnifiques truites, dont l'une pesait au-dessus de 4

livres. En revenant de la pêche, un lièvre leur barrait le passage et ils ont été obligés d'enfreindre la loi de la chasse et de le tuer pour continuer leur route. Heureusement pour eux, le robuste animal était déjà affaibli considérablement par les contraintes d'un collet tendu par un malfaiteur.

Le 6 octobre 1887.

Belle récolte de bleuets

Ces fruits sont très abondants cette année dans le Saguenay et tous les jours nous entendons raconter des faits extraordinaires. Lundi dernier, 15 personnes de

la Rivière-aux-sables en ont amassé 40 minots, dans ¼ de jour. La valeur de ces bleuets au prix courant s'élève à \$34. Le 25 août 1887.

Manufacture de laine (sic) au Saguenay?

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie qui désire établir une manufacture de laine a eu lieu jeudi dernier, à la salle publique. Une cinquantaine des principaux citoyens de la ville et de la paroisse y assistaient et nous avons été heureux de constater qu'un grand nombre de cultivateurs se montrent très zélés pour l'établissement de cette industrie appelée à rendre de grands services dans notre comté. Monsieur J.-A. Gagné fut élu président et monsieur P.-A. Guay, secrétaire; puis une résolution fut proposée et adoptée nommant les personnes suivantes pour former un comité chargé de pousser avec activité l'établissement d'une

manufacture. Le révérend monsieur Fafard, curé, messieurs J.-A. Gagné, A. Sturton, W. Warren, Jean Langevin, Simon Tremblay, Isidore Gauthier. Une assemblée de ce comité a eu lieu dans l'après-midi, monsieur J.-A. Gagné a été élu président du comité et monsieur A. Sturton, secrétaire. Il a été décidé d'envoyer messieurs William Warren et Jean Langevin visiter

les principales manufactures de laine du pays, de s'enquérir du coût probable d'une manufacture à Chicoutimi, et faire rapport aussitôt que possible au Comité. Nous croyons que cette mesure est très importante et elle prouve la sincérité des actionnaires. Si le rapport est satisfaisant la bâtisse sera construite cet hiver et la manufacture fonctionnera l'été prochain.

Figaro demandé

Un bon barbier, propriétaire de tout ce qu'il faut pour établir une boutique de première

classe, aurait un très bel avenir à Chicoutimi, où aucun barbier n'est encore établi.

1899 La Belle Epoque

FELICITATIONS
aux organisateurs

du

Carnaval - Souvenir

Roland Roy
FOURRURES

416, Racine Est

CHICOUTIMI

Tél.: 543-0745

Le Tout Québec nous attend

On prend les "gros chars" pour aller à l'exposition

Le 2 septembre 1887, le journal Le CANADIEN terminait ainsi un article sur la participation du Lac Saint-Jean à l'exposition provinciale: "Allons en foule à la gare acclamer les braves gens qui viennent, en prenant part à cette exposition, cimenter l'entente qui doit exister entre Québec et la partie si intéressante, si fertile, du pays qu'ils habitent."

Ça valait le peine de se rendre à la "gare du Pacifique" le soir du 5 septembre. Le train spécial, parti du Lac Bouchette, arrivait à 11 heures et demie. Il comptait, dit Le CANADIEN, "quatre chars portant 250 passagers, deux chars de bétail et un char de produits agricoles."

À l'ouverture de l'exposition nos gens furent salués par le premier ministre Mercier, le ministre Joly, le cardinal Taschereau, et une foule sympathique jusqu'à l'enthousiasme. On leur réserva "des billets GRATIS pour le festival de musique".

En réalité le nombre des exposants était de 365, dont 306 du Lac Saint-Jean et 59 du bas du Saguenay. Ils étaient accompagnés de plusieurs de leurs curés, qui les avaient vigoureusement encouragés et aidés: les révérends Girard de Chambord, Belley de Saint-Prime, Lizotte de Roberval, Cimon d'Alma, Vallée de Saint-Jérôme; l'abbé Marcellin Hudon, vicaire à Latérière, était avec eux. Un pavillon spécial, au centre du terrain de l'exposition, était réservé aux exhibits de la région, ce qui mettait celle-ci splendidement en vedette.

Citons seulement ici les propriétaires exposants: Benjamin Simard d'Hebertville, Siméon Lesage, de sa ferme d'Hebertville, Alfred Lavoie d'Hebertville, Arthur Hudon, de St-Jérôme, Louis Hudon de St-Jérôme, Louis Plourde de St-Jérôme, Baptiste Bouchard de St-Jérôme Ligor Lessard de St-Gédéon.

Le succès fut immense. Le ministre Joly demanda à Donohue, de Roberval, la permission de présenter son exhibit d'avoine aux expositions d'Ottawa et de Toronto.

Cette brillante participation à l'exposition provinciale valait à notre région une publicité extraordinaire. Le journal La JUSTICE en analysait ainsi la portée aux points de vue économique et national:

"Il restera donc de l'exposition de Québec, nous pouvons le redire, une connaissance mieux faite, des relations sûrement établies avec le Saguenay, et ce fait-là lui seul est un événement du plus heureux présage. Les produits qui sont venus à l'exposition pourront revenir sur nos marchés, la voie est ouverte.

"Si ce qui s'est dit au Saguenay au milieu des milliers de personnes qui séjournent aujourd'hui à Québec pou il trouver écho dans l'esprit de ceux qui songent à désertir leurs foyers et à suivre les sentiers trop battus de l'émigration aux Etats-Unis, nous aurions peut-être là dans une certaine mesure, le remède à cette maladie de notre société canadienne."



La rue Racine (en haut) au début du siècle était déjà très imposante.

Un journal neuf pour une région neuve: Progrès - 1887

Après la disparition du Réveil du Saguenay, les comtés de Chicoutimi et Saguenay devaient-ils rester sans organe? Question que nous avons résolue dans la négative.

En conséquence, nous nous sommes mis à l'oeuvre de suite, afin de faire paraître, sans plus tarder, une nouvelle publication.

Nous aurions servi notre prospectus, dès la semaine dernière, si un retard apporté dans la confection de notre titre ne nous eût empêché de le faire. Aujourd'hui, nous sommes devant le public,

pleins d'espérance et de vie, avec en mains Le Progrès du Saguenay.

Le Progrès du Saguenay! c'est un nom heureusement choisi, croyons-nous. En effet, qui connaît le Saguenay doit convenir que le progrès ne lui a pas fait défaut, depuis 40 ans.

Qu'était Chicoutimi, par ex-

emple, en 1840? Une vaste forêt inexploitée. Et Chicoutimi en 1887? Un des beaux comtés de la province, un territoire fertile nourrissant une population de près de 20,000 âmes. Sans ces circonstances et sans escompter les promesses de l'avenir, n'avons-nous pas raison d'appeler notre feuille Le Progrès du Saguenay?



COMPLIMENTS
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
**CHAINE COOPERATIVE
DU SAGUENAY**



COMPLIMENTS

DE

JORON & CIE LTEE

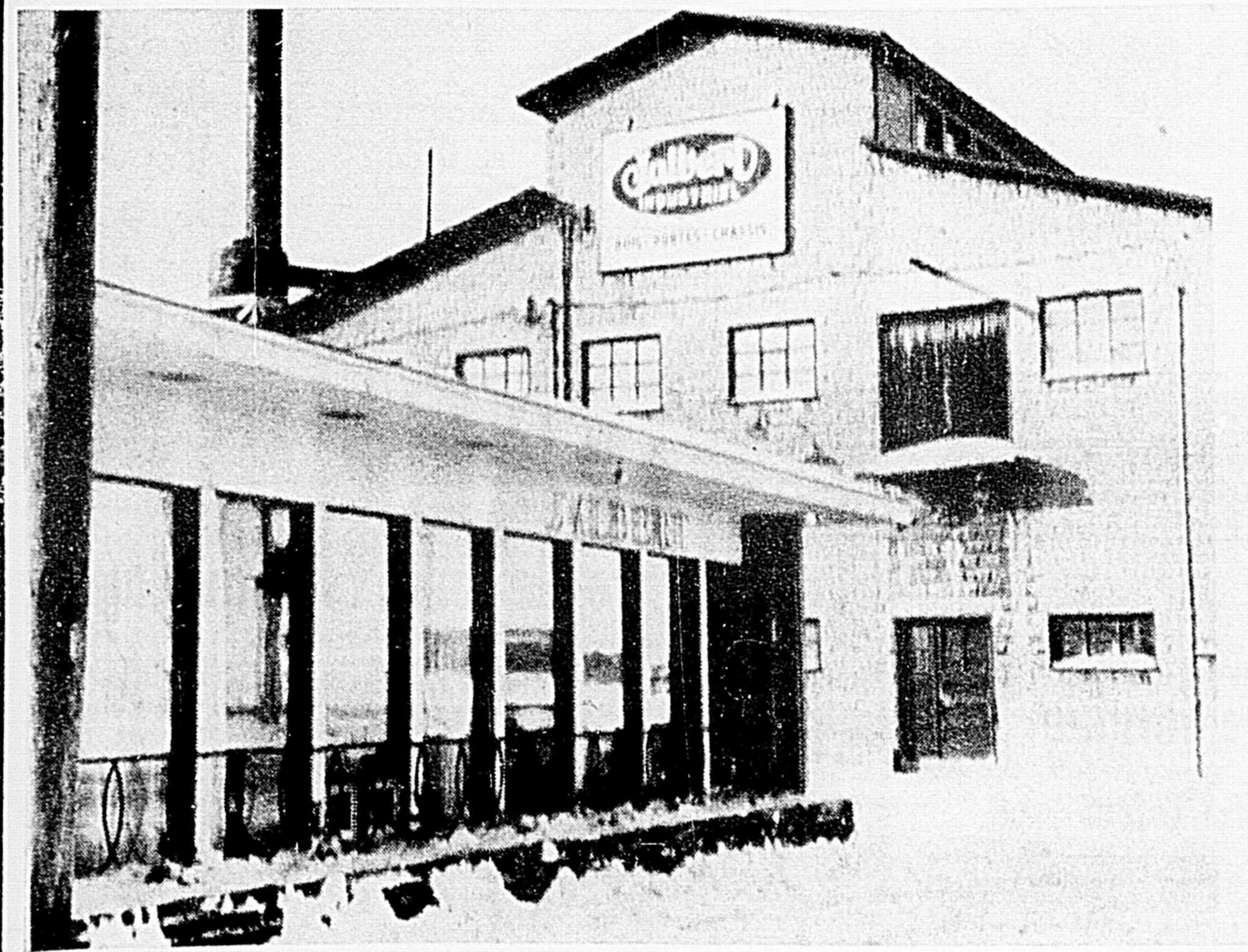
Tél.: 543-4466

148, Salaberry,

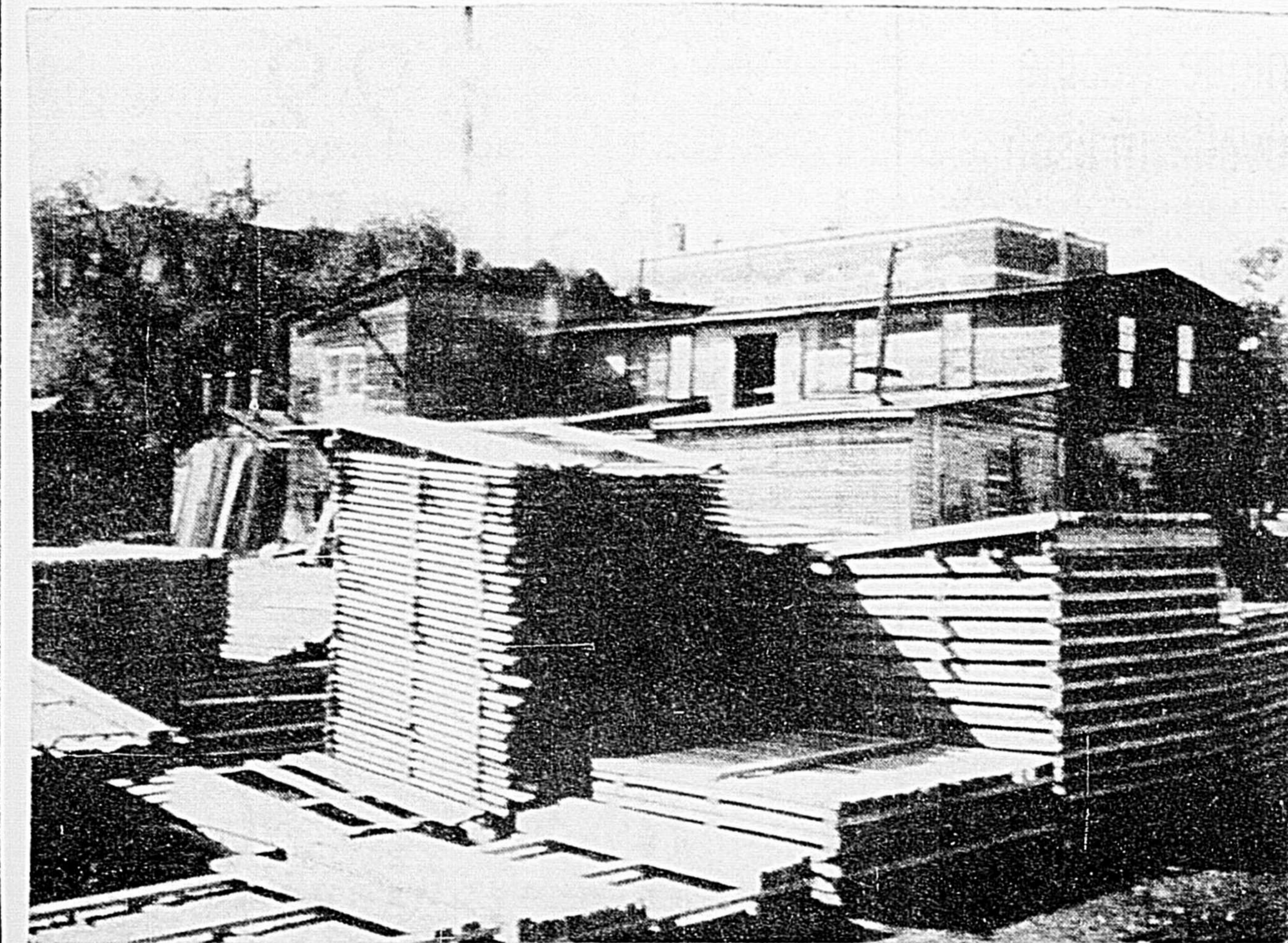
Chicoutimi

'Confiez à des experts le soin de votre
approvisionnement d'huile combustible.'

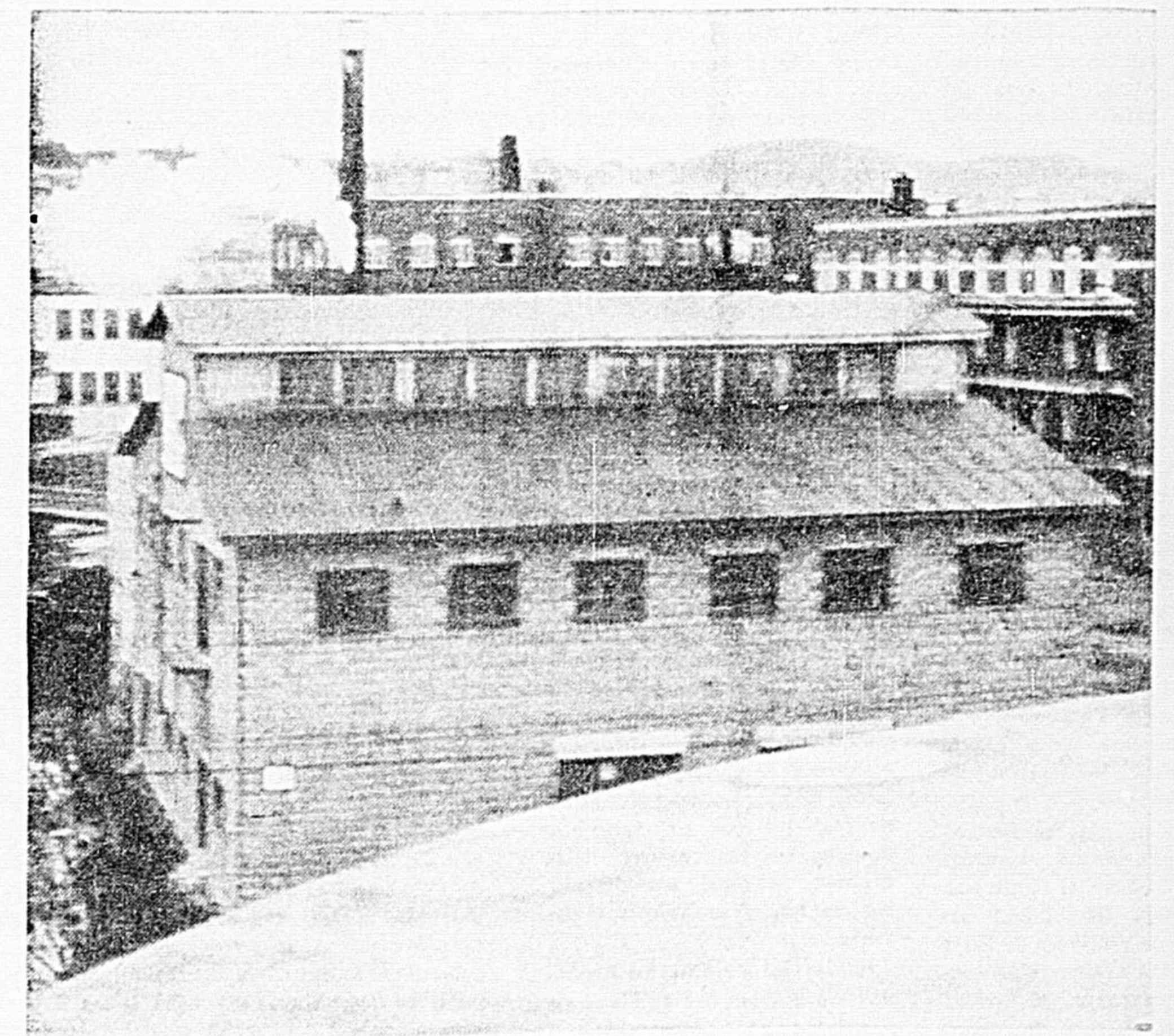
JALBERT & TREMBLAY : CETTE INDUSTRIE PIONNIERE EST AU SERVICE DE LA REGION DEPUIS PRES DE 60 ANS



↙ 1905 — 1963 ↗



remontons
aux sources
du passé



Les vieux bâtiments ont fait place à des bureaux neufs

C'est en 1905 que M. Henri Jalbert vint à Chicoutimi, dans le but d'écouler une certaine quantité de bois de ses chantiers. Son commerce vit et grandit encore depuis cette date.

En 1906 il achetait le moulin à scie de M. Smith et fondait la manufacture de portes et chassis. En 1917, Henri Jalbert se voyait décerner des concessions forestières, ce qui lui permit de construire de nouveaux hangars. Mais à deux reprises le moulin fut la proie des flammes. Il était reconstruit entièrement en 1940. En 1947, le feu détruisait de nouveau une partie de l'intérieur et du toit. Et l'entreprise prospéra malgré les difficultés de toutes sortes.

M. Henri Jalbert fut avant tout un commer-

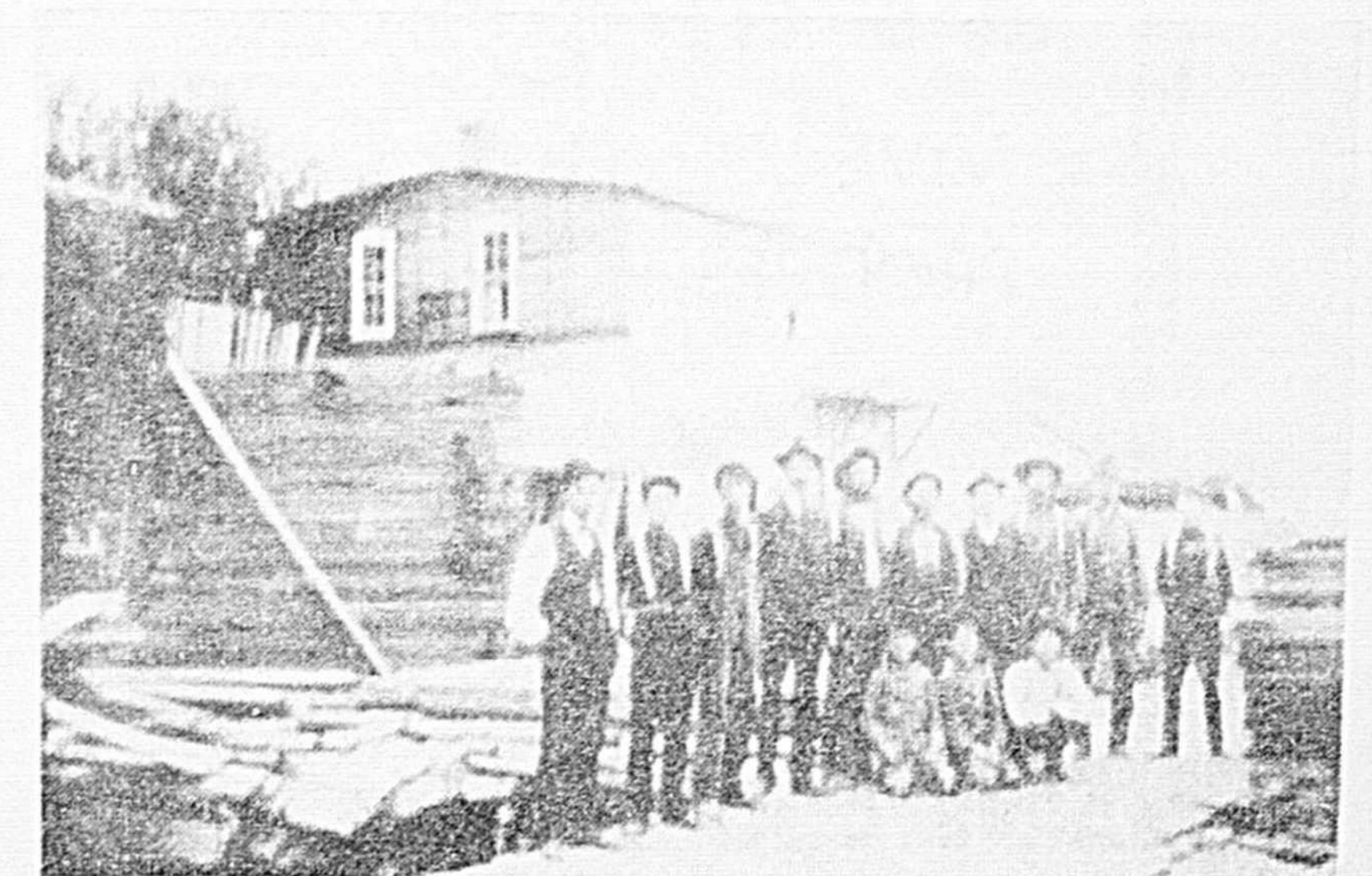
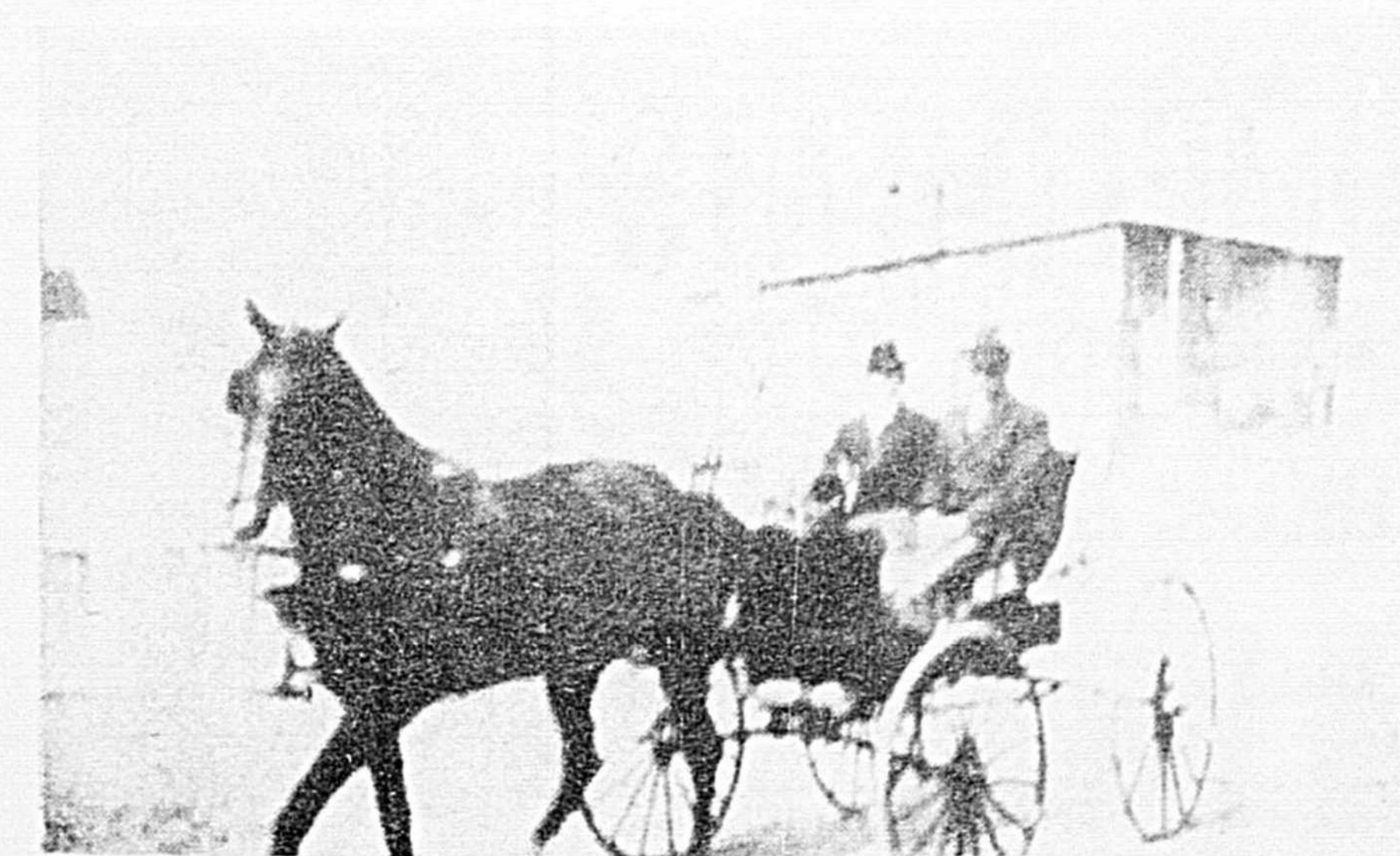
çant de bois. Il connaissait tous les secrets du métier. D'abord mesureur et classificateur, il avait dirigé ses propres chantiers en forêt. Nul ne pouvait lui en apprendre en ébénisterie ou dans le domaine des matériaux de construction. Il a transmis ses connaissances à ses fils et leur a inculqué le goût du travail bien fait.

Jalbert & Tremblay administre aujourd'hui une limite forestière, deux moulins à scie, une manufacture de portes et chassis, deux cours à bois et il vend, à Chicoutimi, les contreplaqués, le bois de Colombie, le merisier et le chêne.

L'établissement de Chicoutimi loge le moulin à scie et la manufacture. Il emploie plus d'une trentaine d'hommes à l'année longue.

A Chicoutimi, le bois est trié et classé selon sa qualité. Il est coupé aux dimensions désirées. Des machines le refendent et il est passé au planoir. Il est alors prêt pour la livraison. La manufacture fabrique près de 10,000 portes et chassis annuellement. L'exploitation forestière maintient une trentaine d'hommes au travail.

C'est demain que les autorités religieuses de la paroisse du Christ-Roi béniront les nouveaux locaux ultra-modernes de Jalbert & Tremblay. Un vin d'honneur suivra la cérémonie, au cours du "cinq à sept" inaugural. Les nouveaux bureaux de l'administration de Jalbert & Tremblay sont situés à 132, boulevard Lamarche.



1899

LA

BELLE

EPOQUE!



En jugeant "1899 LA BELLE EPOQUE" dans l'optique déformée du recul du temps, nous sommes peut être trop portés à croire qu'à ce moment de notre histoire, c'était la vie facile, le bon temps, la dentelle, les beaux habits de drap et les joyeuses réunions de famille... Mais au fait n'était-ce pas plutôt le labeur constant où il fallait trimer dur et sans répit puisqu'au pays du Québec tout était à faire...?

Ce sont les plus vieux qui nous ont habitués à ce dicton, en nous parlant avec une certaine nostalgie du bon temps d'autrefois.

VIVE

L'CARNAVAL!

Gagnon
Frères

MEUBLES — CHICOUTIMI

NOUVELLES DE LA PREMIERE QUINZAIN D'OCTOBRE (1887)

A la suite des succès remportés par les produits agricoles du Lac-Saint-Jean à l'exposition de Québec en 1887, un correspondant du Lac relevait une comparaison désavantageuse de notre climat avec celui de la Gaspésie et des comtés de la rive sud du Saint-Laurent.

"Nous voulons bien croire que le sol de ces comtés se prête bien à toute espèce de culture; mais nous n'entendons pas pour cela laisser les apôtres de cette région faire du zèle aux dépens du Saguenay. Le CANADIEN, rapportant les paroles d'un curé, dit que le climat est plus doux que celui du Saguenay et que l'on n'a pas à y redouter les vents froids qui désolent ces régions. Nous demandons pardon au confrère; nous ne sommes pas exposés à ces vents froids; notre sol se prête comme celui du sud du Saint-Laurent à toute espèce de culture et il nous semble que les magnifiques résultats que nous avons obtenus à la dernière exposition de Québec parlent assez en notre faveur. Si nous avions de ces vents froids nous n'aurions pas pu exposer les plus beaux légumes de la province; les choux, les tomates et surtout les melons du Lac-Saint-Jean n'auraient pas fait l'admiration générale des visiteurs. Remarquons une chose: c'est que nous n'éprouvons pas, nous du Saguenay, les vents du nord-est qui désolent les habitants du sud du Saint-Laurent."

Je me permets de citer à l'appui de la thèse de ce correspondant ces témoins éloquents en faveur de notre climat. Le 12 octobre 1887, un colon du voisinage du lac Bouchette présentait au premier ministre de la province, Mercier, un panier de légumes produits sur sa ferme. Il y avait une patate d'une livre et trois quarts et une d'une livre et demie, un navet de quatre livres, une betterave de six livres, et le reste en proportion.

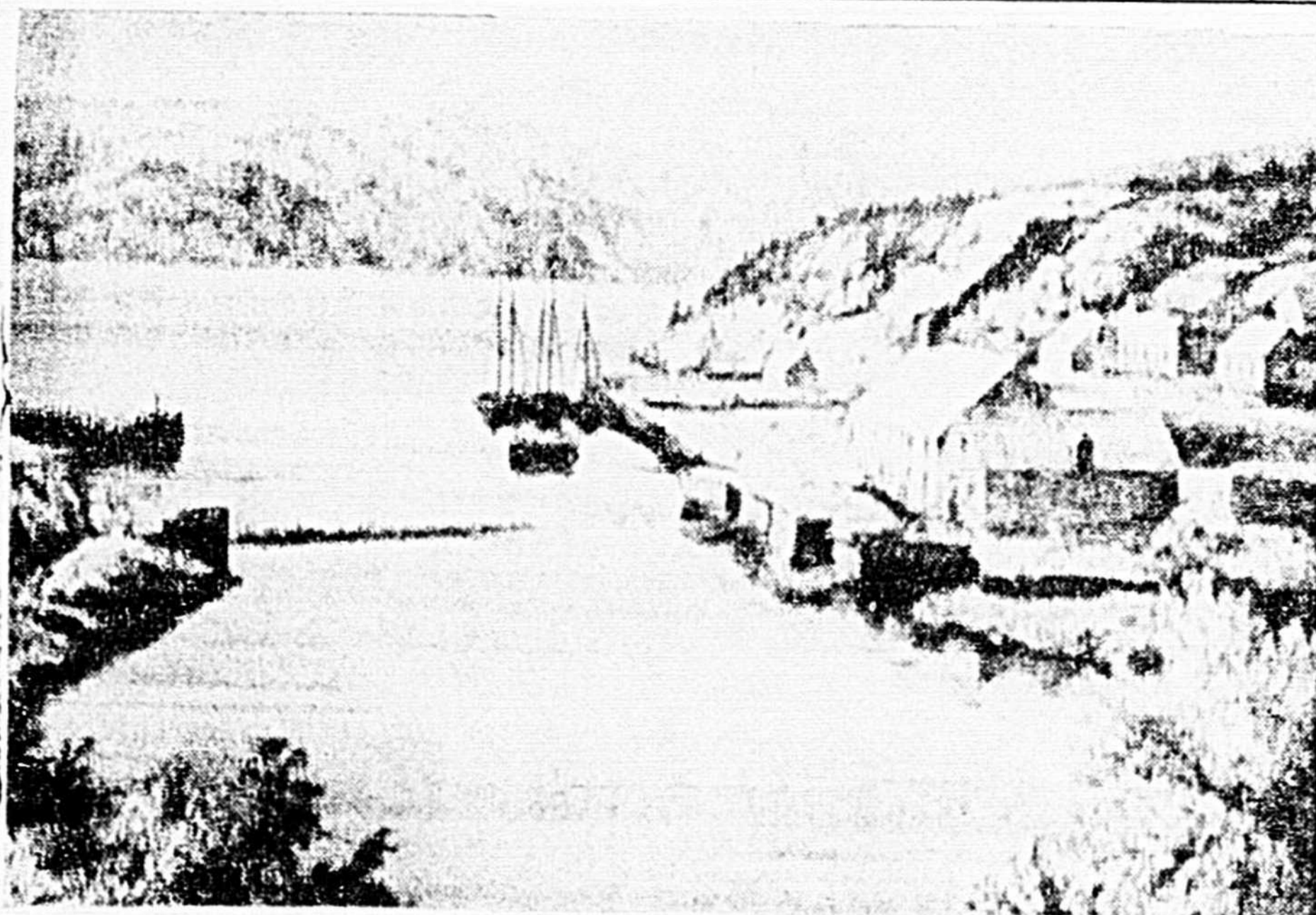
LE CHEMIN DE FER

Le 4 octobre 1887, le JOURNAL DE QUEBEC annonçait que le gouvernement provincial allait accorder à M. Beemer des contrats pour le prolongement du chemin de fer, à partir de la Pointe-aux-Trembles (où il devait se rendre l'année suivante) jusqu'à Chicoutimi d'une part et jusqu'à Saint-Prime

d'autre part. Ça devait finir par se réaliser . . .

ENCORE DES VISITEURS

Le 15 octobre, c'était au tour des membres du conseil de ville de Québec de venir visiter le Lac-Saint-Jean. Ils étaient au nombre de 15 et étaient accompagnés de 18 citoyens en vue, parmi lesquels on trouve le notaire officiel du conseil, le chef de police, le chef des pompiers, l'ingénieur F.-X. Berlinguet, qui vient de mourir presque centenaire. Une semaine plus tard on voyait arriver deux citoyens de Saint-Prospère, comté de Champlain, MM. J.-A. Trottier et Olivier Frigon, délégués par le conseil municipal de leur paroisse pour étudier les avantages et les possibilités d'établissement au Lac-Saint-Jean,



UN COIN PERDU DE L'UNIVERS QUI S'APPELAIT DEJA CHICOUTIMI IL Y A 100 ANS !

Faits saillants du 3e Carnaval-souvenir

JEUDI, 21 FEVRIER:

- 8 h. — Grand défilé d'ouverture du Carnaval-souvenir. Chars allégoriques illustrant le caractère historique des trois municipalités. — Responsable: Jeune Commerce de Chicoutimi.
- 9 h. — Ouverture officielle suivie du FEU DE JOIE sur les bords du Saguenay.
- Soirée populaire dans les rues de Chicoutimi.

VENDREDI, 22 FEVRIER

- Grande soirée de magasinage à Chicoutimi et à Chicoutimi-Nord. Les magasins seront ouverts jusqu'à 9 h. 30 p.m. à Chicoutimi et jusqu'à 11 h. 30 à Chicoutimi-Nord — Attractions dans les magasins et décors à l'extérieur.
- 9 h. — Concert populaire à l'Auditorium Beauchamp, sous les auspices des Jeunesses musicales de Chicoutimi. Invité: Jacques Labrecque.

SAMEDI, 23 FEVRIER

- Fête au village, à la Rivière-du-Moulin.
- 8 h. — Bienvenue par les autorités de la municipalité.
- 8 h. 30 — Visite d'un monument historique.
- Soirée populaire. Décors extérieurs sur la promenade.
- Soirée des différentes associations des trois municipalités.

DIMANCHE, 24 FEVRIER

- 10 h. — Grand-messe de circonstance en la Cathédrale (en costume d'époque). Critee après l'office.
- Sermon approprié dans les églises des paroisses des trois villes.

Après-midi: Activités sportives.

- 2 h. 30 — Course de ski-deo sur le plateau de R.-du-M.
- Soirée: Souper et visite des amis de tout le Grand Chicoutimi.

LUNDI, 25 FEVRIER

- 6 h. — Souper canadien dans les différentes paroisses.
- 8 h. 30 — Grande soirée en l'honneur de M. William Price, au motel Montagnais (boul. Talbot), sous les auspices de la Chambre de commerce de Chicoutimi. Réveillon.

c'était opportun, l'émigration de ceux qui désiraient quitter leur localité. Ils passèrent deux semaines dans la région. Cette exploration eut pour résultat la venue de plusieurs familles qui s'installèrent dans le haut du Lac.

Le JOURNAL DE QUEBEC

du 13 octobre annonçait "une excursion de colons dans quelques jours" par le chemin de fer, dont le terminus était alors à De Quen.

Et ce n'était pas encore la fin de la série des "découvreurs" de 1887.

VICTOR TREMBLAY, P.D.

FELICITATIONS

aux organisateurs

du

CARNAVAL

SOUVENIR

de Chicoutimi

TREMBLAY EXPRESS

75e
anniversaire
du Progrès
du Saguenay

VIVE Le Carnaval



Coopérative Agricole de Chicoutimi

Boul. Lamarche

Chicoutimi

Hidola Rochefort, gérant

Le Saguenay était déjà irrésistible, en 1887

Je n'ai pas entrepris de citer à l'ordre du jour tous ceux qui ont visité notre région en 1887; je choisis "dans le tas" quelques personnages représentatifs à divers titres: hommes d'Etat ou de lettres ou d'affaires, délégués ou congressistes, touristes amateurs ou chercheurs de lieu d'établissement... J'en présente un aujourd'hui qui fait bande à part: un homme d'Eglise que le Saguenay avait conquis et possédait déjà depuis 12 ans quand il écrivit cette savoureuse chronique sur son "voyage" de 1887. (PROGRES DU SAGUENAY, 10 nov. 1887).

Il s'agit de l'abbé V.-A. Huard, qu'on devinerait par son style s'il ne s'était pas donné la peine de se révéler lui-même autrement. — Cette sorte de rapport de voyage est évidemment une forme littéraire imaginée pour retenir l'attention de ses lecteurs et faire mieux connaître aux gens de la région des choses de chez eux. J'en cite la majeure partie.

"Je me suis offert — et j'ai accepté, bien entendu — le luxe d'un voyage au Saguenay. Vous savez, c'est de bon ton, à présent, d'aller voir ce pays tout nouvellement découvert. Depuis quelques semaines surtout, il n'y a plus à se présenter dans une réunion si l'on n'est pas

en état de dire quelque chose sur le Saguenay. J'ai donc voulu, moi aussi, parcourir cette contrée merveilleuse.

"Vous me direz que j'aurais mieux fait de remettre mon excursion à l'été prochain, au lieu de la faire dans cette saison désagréable de l'automne. Vous avez sans doute raison, à votre point de vue. Moi, je me suis dit que, l'année prochaine, n'ira pas au Saguenay qui voudra. Tout le monde va vouloir y aller, c'est certain; or, tout le monde, cela fait bien du monde. Et songez qu'il n'y a encore pour s'y rendre qu'un seul chemin de fer et une seule ligne de bateaux à vapeur; et ce ne sera pas suffisant..."

"Vous croyez, n'est-ce pas? que je vais vous raconter ma promenade? vous décrire le pays que j'ai vu? vous parler du beau lac Saint-Jean et de la majestueuse rivière Saguenay? vous vanter ces terres éminemment fertiles qui ont produit ces blés, ces pois, ces grains et ces légumes... qui ont fait si belle figure à l'exposition de Québec?... Ah! bien, vous vous trompez absolument; je vous déclare que je ne dirai pas un mot de tout cela. Ce serait répéter ce que tout le monde a dit déjà et redit bien des fois..."

Je m'étais vivement intéressé, il y a quelques années, à la fondation d'une

maison d'hospitalisation à Chicoutimi, par les révérendes Mères de l'Hôpital Général de Québec; j'avais hâte de voir par moi-même où en est rendu l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi. Eh! bien, grâce à Dieu, j'ai pu contempler l'oeuvre accomplie, avec l'étonnement et la consolation que doit éprouver l'heureux témoin d'un miracle...

"Il n'y a que trois ans que cette colonie de religieuses Hospitalières est partie de Québec pour aller se fixer à Chicoutimi. Le bagage n'était pas encombrant, je vous assure, et les dépenses de voyage épuisèrent bien le trésor, ou peu s'en faut! L'Hô-

pital de Marine, que le gouvernement leur confiait, avait des proportions bien restreintes. Au point de vue humain les perspectives n'étaient pas brillantes: à peu près aucun revenu, même pour la subsistance. Néanmoins, depuis trois ans, non seulement on a pu subsister, mais on a donné asile à bien des malades et des pauvres; le nombre des religieuses s'est au moins triplé; les constructions se sont plus que doublées; et l'on vient justement de terminer une chapelle extérieure qui mérite plutôt le nom d'église; c'est la chapelle de la SAINTE-FACE, qui va être le siège d'une confrérie du même

nom érigée en 1885 par Mgr l'évêque de Chicoutimi.

"L'Hôtel-Dieu Saint-Vallier occupe le sommet d'un cap qui domine, du côté ouest, la jolie petite ville de Chicoutimi. Ce site est enchanteur. Presque au pied de la montagne coule la rivière Saguenay, qui forme en cet endroit un bassin magnifique. La chapelle de la Sainte-Face commande ce beau paysage. Et comme il faut monter pour y arriver, je m'en réjouis pour les pèlerins qui viendront y prier le Sacré-Coeur et la Sainte-Face, car ce sera un lieu de pèlerinage..."

Victor TREMBLAY, P. D.



LA RUE RACINE (EN BAS) N'AVAIT RIEN D'UNE ARTERE COMMERCIALE IL Y A 60 ANS

A L'OCCASION DU CARNAVAL-SOUVENIR DU GRAND CHICOUTIMI, NOUS SOMMES HEUREUX DE RENDRE UN HOMMAGE PARTICULIER AUX INDUSTRIELS DE CHICOUTIMI, CHICOUTIMI-NORD ET RIVIERE-DU-MOULIN.



Les réalisations

LESSARD AU SAGUENAY

● **Lessard** (en bas de la Côte), Chicoutimi

● **Lessard**, rue Mellon, Arvida

● **Le Syndicat** de Chicoutimi



M. David E. Price
(1826-1883)



M. William Price
(1789-1867)



M. William Evan Price
(1828-1880)



M. Evan John Price
(1840-1899)

**LA NAISSANCE DU SAGUENAY
EST SURTOUT EN GRANDE PARTIE
ATTRIBUABLE A LA COMPAGNIE
PRICE BROTHERS,
INDUSTRIE PIONNIERE
DANS LE COMMERCE DU BOIS**



**L'OEUVRE ENTREPRISE PAR LA DYNASTIE DES
PRICE GRANDIT ENCORE AU ROYAUME DU
SAGUENAY**



PRICE BROTHERS & COMPANY, LIMITED